

# VANITY FAIR

DÉCEMBRE 2020-JANVIER 2021

## ENQUÊTES

Qu'est-ce qui fait courir  
la femme la plus puissante  
des médias ?

+  
À Hollywood, sur les traces  
d'un scénariste maudit

+  
Comment Marine Serre,  
styliste d'avant-garde,  
est devenue l'idole  
de la télé-réalité

## PALMARÈS

Les 50 Françaises  
les plus influentes  
de 2020



Charlotte  
GAINSBOURG

Sa nouvelle vie, par Sarah Chiche

CHARLOTTE GAINSBOURG PHOTOGRAPHÉE PAR ANNE PER SEJENSEN  
NUMÉRO 05 - DÉCEMBRE 2020-JANVIER 2021 - VANITYFAIR.FR

L 13348 - 85 - F - 2,90 € - RD



# Nombres d'art

Dix artistes ont donné leur vision du sac Lady Dior. Parmi eux, la peintre Claire Tabouret qui a imaginé deux œuvres à porter au quotidien.

Entretien **Bénédicte Burguet**

35

heures pour réaliser un sac Lady Dior.

« Je suis une solitaire, mais pour le projet Lady Dior Art, j'ai collaboré avec une équipe, raconte Claire Tabouret. Mon inspiration qui naît habituellement dans le silence et le retrait est arrivée cette fois par le langage. Je lançais des mots à partir desquels l'équipe explorait des propositions techniques. Un sac a une fonction : il est voué à être porté, à s'inscrire dans une tenue et à se déplacer. J'ai donc imaginé une peinture en mouvement qui introduit mon monde pictural dans l'espace public. »



◀▲ Claire Tabouret dans son atelier. Au premier plan, le sac Vampire.

▼ Le sac en fausse fourrure.



2

modèles proposés. « Pour l'un des deux, j'ai choisi un autoportrait, *Le Vampire*, qui traduit l'ambiguïté de la relation du peintre à son modèle.

J'ai conservé le portrait, la bouche rouge, le sang et la collerette. Le sac en fausse fourrure était une seconde proposition qui a été également retenue. Il est né de mon envie d'expérimenter d'autres supports comme les serviettes éponge et les fourrures synthétiques. La peinture qui s'y accroche crée un rendu très organique, presque charnel. Lorsque Dior m'a proposé d'imaginer des sacs, j'ai suggéré de mêler matières et image. J'ai tenu à concevoir des accessoires vibrants comme mes peintures qui ont une sous-couche très lumineuse, quasi électrique, qu'on devine sur le bord des toiles. »

50

techniques nécessaires à leur fabrication.

« Le montage du Lady Dior Art nécessite une trentaine d'étapes réalisées par douze artisans : impression 3D sur le cuir, incrustation de pièces métalliques, anodisation de la bijouterie, peinture sur fausse fourrure... Toutes ces méthodes ont été choisies pour servir mon propos créatif. Elles sont nées de l'idée, et non l'inverse. Pour l'intérieur phosphorescent du sac en fausse fourrure, j'ai par exemple souhaité représenter la mémoire qui nous revient par flash ou demeure comme une lumière entêtante. Même si leur réalisation est complexe, j'ai pensé ces modèles comme des pièces fonctionnelles, pas comme des objets de collection à conserver dans leur boîte. Et maintenant qu'ils sont là, je suis curieuse des looks que leurs futures propriétaires vont créer avec eux. » □